

CARNETS LOUIS XVII



MAI 1996

N°9

Sur la couverture : Médaille de Louis XVII, roi de France et
de Navarre - d'après Depuymaurin. D. 1822

Numéro 9

Mai 1996

Sommaire :

Pages

- Les propos du Président 3
- Ceux qui sont nés à Versailles
le 27 mars 1785... comme Louis XVII,
par **Maurice Etienne**, membre du Cercle 4
- La généalogie des Lée, de La Neuveville,
par **Mme Laure de La Chapelle**, membre du Cercle 8
- Quelques notes sur la naissance de Louis-Charles,
Duc de Normandie, par **Pierre Janin**, membre du Cercle 11
- Sur une lettre de Naundorff,
par **Jacques Hamann**, membre du Cercle 12
- Louis XVII, l'heure de la Vérité,
par le **Marquis de Puygrefrier** 14
- Les activités de l'Antenne Nice-Côte d'Azur
par le **Docteur Jean Ducoeur**, membre du Cercle 16

LES PROPOS DU PRESIDENT

Encore un Carnet Louis XVII me direz-vous ?

Quelques notes inédites méritaient d'être éditées et elles trouvent leur place dans ces carnets.

Tout d'abord, une curiosité sur les enfants nés le même jour à Versailles que le Dauphin, présentée par Maurice Etienne.

Puis la généalogie des Lée qui évite certaines confusions avec les Himely et les Leschot de Suisse, fut établie par Mme de La Chapelle.

La naissance de Louis-Charles, sujet pour lequel Monsieur Pierre Janin excelle, nous permet de lire une certaine correspondance de Marie-Antoinette avec sa soeur Marie-Christine dans laquelle il est dit que Marie-Antoinette aurait fait un accident en 1780... Lequel ?

Puis une copie intégrale d'une lettre de Naundorff qui fut récemment vendue par la maison Charavay.

Vient ensuite, une suite de : "Louis XVII, l'heure de la Vérité" par le Marquis de Puygrefrier. L'on est un peu surpris de cette "suite" qui n'apporte rien me semble-t-il....

Enfin, des nouvelles de notre Antenne Nice-Côte d'Azur pour laquelle le Président Jean Ducoeur se dépense, ô combien.

Vous conviendrez avec moi cher lecteur que ces "Carnets Louis XVII" n°9, s'imposaient.

Alors, va pour l'histoire.

J. HAMANN

CEUX QUI SONT NES A VERSAILLES, LE 27 MARS 1785... COMME LOUIS XVII.

par **Maurice Etienne**, membre du Cercle

N.D.R.L. : Notre infatigable chercheur et curieux Maurice Etienne a recherché quels étaient ceux, nés à Versailles, le 27 mars 1785.

Quelques remarques sont à faire... il fallait y penser.

- 1 - Un nommé **Jean-Baptiste Prévost**, fils d'Auguste Prévost et d'Angélique Marie Rigalle ; ce dernier est-il l'ancêtre de l'abbé Lucien Prévost ou Preuvost qui, il y a quelques années, prétendait descendre de Louis XVI ?
- 2 - Né le 26 et baptisé le 27 mars 1785, un **Jean-Louis Leroy** était le fils de Jean Leroy, bas officier, invalide en détachement de la paroisse de Saint-Symphorien, et de Marie Nicole de la Bruyère.
Cet enfant ne serait-il pas celui qui allait devenir le "**jeune Louis Leroy**" qui a été emmené à New York et qui passait pour être Louis XVII ?

Liste des enfants nés à Versailles, Paroisse Notre-Dame :

- 1 - naissance le 23 mars 1785 de **Jean-Louis-Victor Beauvais**, fils de Louis et de Rosalie-Françoise Fruifsan,
- 2 - naissance le 23 mars 1785, baptisé le 24 mars, **André François Landrin**, fils d'Antoine et de Marie-Anne Elisabeth Collier,
- 3 - naissance le 24 mars 1785, baptisé le 25 mars, **Hyacinthe Nicolas Bourgeois**, fils de Nicolas et de Catherine Cremille,
- 4 - naissance le 24 mars 1785, **Pierre-Michel Barbe**, fils de Michel et de Marie-Jeanne Véronique Ouyo,
- 5 - naissance le 26 mars 1785, **Jean Legrand**, fils de François et de Françoise Virginie Moreau,
- 6 - naissance le 25 mars 1785, baptisé le 27 mars, **Marie-Antoine Dagombert**, fils de Jean Joseph, cordonnier et de Marie Jacqueline Germain,
- 7 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 28 mars Jean-Baptiste Prévost - déjà vu,
- 8 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 28 mars de **Louis Jacques Taillepied**, fils de Jean Louis et de Marie Geneviève Alexandrine Audinet.

- 9 - naissance le 27 mars 1785, **Alexandre Marie Jean Cazaubiel**, fils de Alexandre François et de Marie-Louise Catherine Debert,
- 10 - naissance le 27 mars 1785, **de Pierre Jean Delelle**, fils de Georges et de Marie-Jeanne Girard,
- 11 - naissance le 27 mars 1785 de **Louis Charles de France** (le futur Louis XVII), fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette,
- 12 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 28, d'**Antoine Vigouroux**, fils de Jean Antoine et de Marie Geneviève Travaux,
- 13 - naissance le 27 mars 1785 de **Charles Brot**, fils de Jean et de Marie Elisabeth Maurice,
- 14 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 28 mars d'**Elie Suige**, fils de François et de Madeleine Lelong,
- 15 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 28 mars, **Jean-Marie Derange**, fils de Jean-Nicolas et de Marie-Anne Drouard,
- 16 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 29 mars, **Etienne François Legron**, fils de François et de Marie-Agnès Prehan.

Paroisse Saint-Symphorien :

- 1 - le 27 mars 1785, baptême de **Valérie Gabriel Osmont**, fils de Pierre et de Marie-Louise Françoise Mallet,
- 2 - le 27 mars 1785, baptême de **Jean-Baptiste Pénol**, fils de Jean et de Magdeleine Paris,
- 3 - naissance le 27 mars 1785, baptisé le 28 mars de Jean Antoine Novin, fils de Jean et de Marguerite L'Echape,
- 4 - naissance le 26 mars 1785, baptisé le 27 mars de **Jean-Louis Leroy**, fils de Jean et de Nicole de La Bruyère - déjà vu.

N.D.L.R. : Cette liste met en exergue deux noms qui pourraient peut être expliquer la présence postérieure de deux prétendants ou réputés comme tels : **Leroy et Preuvost.**

Faudrait-il ajouter que le 7 mars 1784, soit un an avant la naissance de Louis XVII, l'on note la naissance d'un **Jean-Paul Vernay**, toujours à Versailles. Celui-ci est-il le **Vieux Père Vernay** ou **Varney** qui habitait dans le sixième arrondissement de Paris en 1885 et qui prétendait être le fils de Louis XVI ?

Quel est le pourquoi de la famille Lée :

N.D.L.R. : Si Louis XVII s'est évadé du Temple, une des pistes de recherche les plus prometteuses pour reconstituer la suite de son existence passe par la Suisse. Auteurs comme **Naville** (Louis XVII en Suisse) et **Paul Macquat** (le fils de Louis XVI en Suisse) en ont mis en scène les acteurs fondamentaux, représentés par les familles Leschot et Himely.

Une généalogie succincte permet de mieux comprendre les liens entre les Leschot et les Himely.

**Barthélemy
Himely**
médecin
(1712-1800)
12 enfants dont

|

Suzanne-Catherine
(1755-1845)
mariée en 1786
à **Jean-Frédéric Leschot**

**Frédéric
Leschot**
x à Isabeau Du Bois

|

Jean-Frédéric Leschot
(1746-1824)
x à **Suzanne-Catherine Himely**
Il aurait donné asile à
Louis XVII à Genève
4 enfants dont

|

Georges Leschot
(1800-1884)

|

Marie Leschot
(1834-1919)
auteur de "*Mémoires*"
sur la famille Leschot

Le décor étant ainsi planté, c'est grâce aux "Mémoires" de Marie Leschot, la petite fille de Suzanne-Catherine que l'on peut tenter d'ébaucher une histoire sur Louis XVII en Suisse.

A ce titre, Monsieur Naville écrit ceci, page 25 de son ouvrage : Louis XVII en Suisse. "La même question peut se poser à propos d'un autre fait qui a été rapporté à Mlle Leschot en 1844 (elle avait dix ans) et qu'elle n'a point oublié. Elle fit à cette époque la rencontre à Neuveville d'un vieillard qu'on lui dit être un **frère de Sophie Lée**, amie de sa grand-mère et qui serrurier dans sa jeunesse, avait accompagné Frédéric Leschot dans une tentative pour faire évader le dauphin d'une prison.

En fin de page 25, M. Naville note : "Il existe à Neuveville une famille Lée où l'on est serrurier de père en fils. Le premier de ces Lée (Daniel-Frédéric), né à Colberg en Poméranie, se réfugia à Neuveville en 1777. Il eut un fils Louis (1801-1876), marié à Marianne Matthis, qui continua son métier et dont le fils, Victor-Louis Lée, que nous avons interrogé, exerce à son tour l'art paternel ; mais ce premier Lée eut un autre fils, Daniel-Frédéric, né en 1791, dont on sait seulement qu'il s'engagea en 1811 dans les armées de Napoléon et disparut. Son neveu, Victor-Louis, ne sait rien d'une collaboration de son oncle avec Frédéric Leschot à un projet d'évasion, du Dauphin. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il était d'âge à avoir été un camarade de Frédéric Leschot et à avoir pris part à ses aventures ; il pourrait avoir été le jeune serrurier dont il fut parlé à Mlle Marie Leschot."

De plus, Sophie Lée qui connaissait Madame Jean-Frédéric Leschot, affirmait que sa soeur Catherine (il s'agit de la personne répertoriée 1-2 dans la généalogie Lée) avait été la "mère adoptive de Louis XVII". Or, cette Marie-Catherine Lée était décédée en 1801.

Quoique laisse supposer Sophie Lée, il **n'y a jamais eu de lien de parenté** entre les Himely et les Lée notamment entre Elisabeth Himely, femme Perrin, de Tramelan en Suisse et les Lée.

En conclusion, le but de cette généalogie des Lée est de montrer qu'il n'y a pas de parenté entre les Himely, les Leschot avec les Lée, évitant ainsi de croire aux fabulations de Sophie Lée.

GENEALOGIE DES LEE, DE LA NEUEVILLE,

Etablie par **Mme Laure de La Chapelle**

Sources : Registres de La Bourgeoisie de La Neuveville

Staats archiv (Bern)

Archives privées de la famille Lée.

Abréviations :

LN = La Neuveville

B = Berne

S = Soleure

P = parrain

M = marraine

o = baptême

X = mariage

† = décès

S.P. = sans postérité

1 - Jean-Daniel-Frédéric Lée

Bourgeois de Colberg en Poméranie

Maître Serrurier

o 12-04-1750

† 13-05-1832 (LN)

Bourgeois de LN en 1818 (Procès verbaux à LN : 18 juillet et 17 août 1817)

X à **Catherine Cortaillod**, le 22-02-1779, fille de Jean-Jacques Cortaillod, tonnelier à Gléresce (Ligertz).

1.1 - Jean-Jacques Lée

o 7-09-1779 (LN)

P : Jacob Cortaillod, de Gléresce, oncle maternel

Jean Riff, de Bollingen (B),

M : Marie-Elisabeth Pelot, épouse de Nicolas Greder

† 29-11-1804 (LN), exempté du service en 1800 - S.P.

1.2 - Marie-Catherine Lée

o 13-04-1782 (LN)

P : Jacob Büri, de Zweisimmen (B)

Jacob Kitz, de Schoottwil (S), cordonnier,

M : Marie-Marguerite Schintal, de Douanne

Anne-Marguerite Cortaillod, tante marternelle

† 4-11-1801 (LN) - S.P.

1.3 - Daniel Frédéric Lée

o 1-07-1784 (LN)

P : Gabriel Cortaillod, tonnelier de Gléresce, oncle maternel

Jacob Ziegeler, de Gléresce, tailleur,

M : Elisabeth Rantzer, de Douanne

Rosa Racle, de Gléresse

† 5-03-1788 (LN) - S.P.

1.4 - Marianne Lée

o 21-06-1787 (LN)

P : Abram Cortaillod, oncle maternel

M : Marianne Tutsh, de Gléresse

† 9-09-1788 (LN) - S.P.

1.5 - Marie-Anne Lée

o 14-01-1789 (LN)

P : Le Conseiller Barthélémi Himely

M : Sophie Petitmaitre, épouse du Conseiller Imer,

Charlotte Gelin, épouse du Conseiller Châtelain, receveur de Grénétel.

Blanchisseuse

X à Daniel Ami Chatelain, cordonnier

† 1876

1.6 - Daniel-Frédéric Lée

o 21-06-1791 (LN)

P : François Imer, tuilier

Gottlieb Neniz, de St-Blaise

M : Marie Christen, de Valangin

Johanna Liez, de Morat

Soldat au V^e Régiment des tirailleurs de la Garde.

Disparu en Russie le 31-12-1812 - S.P.

1.7 - Sophie Lée

o 20-03-1794 (LN)

P : Christophe Engler, de Lauften (Wurtemberg)

M : Sophie Cortaillod, de Gléresse

† 1866 - S.P.

(C'est elle qui connaît **Madame Jean-Frédéric Leschot**, née **Suzanne Catherine Himely**, grand-mère de **Marie Leschot**.)

1.8 - Abram-Louis Lée

o 24-12-1880 (LN)

P : Jean-Jacques Lée, son frère

Abram Bachman, de Zofingen

M : Catherine Jeangvenin, de Courtelary et Catherine Lée, sa soeur

X - A : à **Marie-Salomé Matthis**

† 31-12-1835

X - B : le 1-07-1837 à **Elisabeth Küng**, de Meinisberg

† 10-11-1876

1.8-A-1 - Victor Louis Lée (du premier mariage)

o 17-01-1833

† 22-10-1911

X en novembre 1861 à Bienne,

à **Marie-Catherine Perrot**, de Douanne.

1.8-B-1 - Sophie Lée

o 11-10-1830

X en 1863, à **Auguste Jacob Schwander**

1.8-A-1-1 - Jules Alphonse Lée, serrurier

o 15-09-1862

† 25-08-1909 (LN)

X 7-04-1893 à **Clara Dûrr**, d'Aarau, † 1933

1.8-A-1-2 - Victor Auguste Lée, fabricant

o 2-11-1864

X à **Sophie Simon**, de Lignères - S.P.

1.8-A-1-1-1 - Clara Lée

o 1-10-1894 (LN)

X 27-07-1922 à **Tom Shaw**, de Londres

1.8-A-1-1-2 - Victor Louis Lée

o 26-09-1895 (LN)

† 11-04-1917

1.8-A-1-1-3 - Jules Oscar Lée

o 18-12-1896 (LN)

† 1960

1.8-A-1-1-4 - Lucie Marie Lée
o 12-12-1902 (LN)

1.8-A-1-1-5 - Louis Jean Lée
o 24-02-1906 (LN)
† 7-01-1995
X 26-11-1929 à Roda Saüberli - S.P.

QUELQUES NOTES SUR LA NAISSANCE DE LOUIS CHARLES, DUC DE NORMANDIE

par M. Pierre Janin, membre du Cercle

Une grossesse à la Cour de France est un évènement difficile à cacher très longtemps. Aussi Louis XVI écrit à l'Empereur Joseph II.

"Mon beau-frère, connaissant votre amitié pour moi, je ne peux pas tarder plus longtemps de vous faire part que la Reine avance heureusement dans le quatrième mois de sa grossesse ; elle se porte à merveille et j'espère qu'elle comblera mes vœux en me donnant un second garçon..."

(Conches, Louis XVI et Marie-Antoinette)

Marie-Antoinette, épistolière féconde, écrit à sa soeur Marie-Christine, le 25 décembre 1784 :

"Ma chère soeur, je suis arrivée, sans trop d'indispositions au sixième mois de ma grossesse ; j'ai craint un instant dans le premier mois d'éprouver l'affreux accident qui m'a causé tant de douleurs il y a cinq ans, mais tout s'est bien passé.

Dieu veuille que tout succède ainsi jusqu'à la fin. Si c'était une fille, un des noms sera le vôtre, si c'est un garçon, il sera Duc de Normandie..."

*(Correspondante inédite de Marie-Antoinette
Hunolstein 1868)*

Et le 27 mars 1785, naquit Louis-Charles, titré Duc de Normandie, sur les fonds baptismaux.

Certains ont supposé que le Roi avait choisi ce titre de Duc de Normandie en souvenir des témoignages qu'il avait reçus lors de son voyage à Cherbourg : les travaux de constructions, que le Roi avait demandés, ne commencèrent que le 21 juin 1786.

La naissance de l'enfant royal, Duc de Normandie, a fait rechercher les périodes où ce titre a été porté.

Les chercheurs et historiens, qui se sont penchés sur le sujet, ne sont pas tous d'accord.

Le "*Journal de Bruxelles*" rapporte rapidement la chronologie suivante (de Paris, le 6 avril 1785).

"On sait que la couronne fut en possession de cette Province (La Normandie) jusqu'au commencement de Rollon et de ses Danois.

Philippe Auguste la reprit sur Jean-Sans-Terre, roi d'Angleterre, en 1203 ; le roi Jean, fils aîné de Philippe de Valois, Charles V, son fils, et Charles de France, second fils de Charles VII, titré ensuite de Duc de Guyenne et mort à Bordeaux en 1472, sous le règne de Louis XV portèrent tous trois le nom du Duc de Normandie, ressuscité aujourd'hui dans le nouveau Prince que la Reine a donné à la France".

Une notice sur le Duc de Normandie, parue dans le "*Journal de Paris*", le vendredi 8 avril 1785 fixe à 15, le titre accordé.

Mais l'auteur de l'article "*Evènement Remarquable*" paru le samedi 9 avril 1785 dans le "*Journal de Normandie*" s'avance plus et propose le rang de 17^e pour Louis-Charles.

Le droit de réponse existant déjà au XVIII^e siècle, Monsieur Besongne semble dresser une chronologie très détaillée. Est-elle exhaustive ?

SUR UNE LETTRE DE NAUNDORFF

par **M. Jacques Hamann**, membre du Cercle

Le 18 février dernier, **M. Jacques Descheemaeker**, Docteur en Droit et membre du Cercle, me faisait part de la vente d'une lettre de deux pages dont l'auteur était **Naundorff**. Cette vente était proposée par la maison Charavay, bien connue à Paris, au prix de 6 800 F (voir le catalogue n°814 de décembre 1995). Or, quelques jours plus tard, l'acquéreur M. Philippe Cahaïgnon me téléphona pour me proposer une photocopie de la dite lettre en remerciements de mon "amabilité" que je lui avais manifestée un jour au téléphone.

C'est ainsi, grâce à ce Monsieur, que je présente dans les "**Carnets Louis XVII**" la dite lettre.

Remarque : la lettre étant adressée à un Duc, peut être certains de nos lecteurs pourront aisément identifier le destinataire.

Londres, 17 juillet 1837

Monsieur le Duc,

Je ne m'occupe pas de savoir ce que vous croyez, ou ce que vous ne croyez pas ; mais j'ai de graves motifs de vous dire aujourd'hui que je suis le fils de Louis XVI, votre Roi légitime et que malgré les intrigues, je gouvernerai la France. J'ai dit dans ma lettre à l'empereur d'Autriche que l'usurpateur ne verrait pas les trois jours de juillet. C'est pourquoi, bien des gens attendent ce moment pour en profiter, non pas en ma faveur ; non ; bien au contraire, pour manger les marons tirés au feu par d'autres pattes que les leurs. Je vous charge de détromper ces bons praguistes et de leur dire de ma part que Louis Philippe ne succombera pas et qu'il sera considéré encore pour l'humiliation de tous les orgueils. Mes imprimés que je vous envoie ci-joint vous feront comprendre que ce qu'est Louis Philippe. Cette vérité sera prouvée, à la honte de tous ceux qui se disent nobles et qui se sont courbés devant le prétendu fils de l'assassin de ma royale famille.

Ne craignez pas, Monsieur le Duc, que je vous envoie mes proclamations en secret : non, car lon-temps avant vous tous les princes Européens les ont reçus par leurs ambassadeurs de Londres. Vous voyez bien que je ne suis pas un conspirateur ; mais le Roi légitime de France, comme tel, j'ai déclaré la guerre à tous ceux qui escroquent ma patrie, au profit d'un criminel. C'est par là, monsieur le Duc que la lâcheté, l'hypocrisie et l'infamie de bien des gens sera punie. Je vous permets de dire à qui bon vous semblera, ce que je vous écris. Si vous n'en avez pas le courage, sachez que j'ai envoyé les mêmes déclarations au noble roi des français lui-même ; ainsi qu'à tous ses affidés, sans oublier la haute magistrature. Au lieu de me faire justice la police de Paris a reçu l'ordre de visiter les registres de mes , pour y découvrir s'il ne serait pas possible de me proclamer ce qu'ils sont eux-mêmes, c'est-à-dire un escroc. De plus, on l'occupe plus sérieusement que jamais de me donner encore une fois un père quelconque ; et bientôt l'oeuvre paraîtra, afin d'égarer le bon sens de ceux qui commencent à voir plus clair. Aussi faut-il que le moment arrive où l'on dira : tout est perdu, car dès lors, mon avènement au trône ne sera pas loin. C'est pourquoi, je m'adresse à vous, Monsieur le Duc. Je suis bien loin de penser que vous suivrez l'exemple d'un de Noailles : vous sentirez qu'on ne peut se confier au premier venu. C'est pourquoi, je vous envoie un homme intègre, le porteur du présent. Il a mes ordres de vous dire en secret ce que je vous demande ; et je compte ici sur votre discrétion, et sur les sentimens qui ne doivent jamais quitter le vrai noble.

Charles Louis de Bourbon
Duc de Normandie

N.D.L.R. : Le texte est intégralement reproduit (fautes comprises) à l'exception de la ponctuation qui a parfois été ajoutée afin que cela soit plus lisible.

LOUIS XVII, L'HEURE DE LA VERITE

par Le Marquis de Puygrefrier

N.D.L.R. : En 1923, le Marquis de Puygrefrier faisait paraître une plaquette intitulée : Louis XVII, l'heure de la Vérité, éditée par la librairie **H. Daragon**, bien connue à cette époque.

Cette plaquette de quinze pages peut se résumer très simplement :

"Louis XVII est sorti du Temple le 19 janvier 1794, en même temps que les époux Simon.

*De connivence avec **Garnier**, le cuisinier chef du Temple, Simon consentit à emporter l'une des grandes marmites de la cuisine à réparer chez un chaudronnier. L'ustensile fut donc chargé, les pieds en l'air, à côté du linge sale et ce fut dans cette marmite que Louis XVII, recouvrira sa liberté.*

*A sa sortie du Temple, Louis XVII fut recueilli par **Mme Thibault**.*

Descendante de Jean Sobieski, ramenée de Pologne par Marie Leczinska, elle avait épousé un nommé Thibault, secrétaire au Conseil du Roi.

Se trouvant veuve et sans enfant, Mme Thibault put se dévouer entièrement à Louis XVII qu'elle habilla en fille et avec qui, elle alla habiter dans une terre que Chamilly possédait près de Lyon.

***Genès Ojardias**, après avoir transporté le jeune Morin de Guérivière à Thiers, se rendit à Lyon où il prit Mme Thibault et Louis XVII qu'il ramena à Nantes.*

Le comte d'Artois, croisant de l'île d'Yeu à Quiberon, voulut récupérer son neveu mais ce dernier refusa de quitter la France. Louis XVII, fit un tel tintamarre dans les rues de Nantes qu'on jeta hâtivement un vêtement sur l'enfant et qu'on l'emporta..."

Et le marquis de Puygrefrier terminait ainsi : "Ce retour vers le passé n'intéressera, sans doute, personne, cependant !!!

Or, le 16 octobre 1924, le marquis de Puygrefrier écrivit quelques lignes de cette Heure de la Vérité, suite à la plaquette précédemment citée.

Or cette suite, n'a jamais été éditée. Le Cercle l'ayant retrouvée, nous prions nos fidèles lecteurs de lire cette suite intégralement retranscrite.

Marquis de Puygrefrier

Louis XVII - L'heure de la Vérité (suite)

Si Mme Thibault n'avait aucune famille personnelle en France, il n'en était pas ainsi du côté de son mari.

La mère de Thibault, d'un second mariage, avait laissé deux autres enfants : frère et soeur utérins de Thibault.

Le frère fut guillotiné en 1794.

Quant à la soeur, elle se maria et eût deux garçons.

L'ainé, né en 1784 fût l'enfant qui mourût au Temple.

Le second, né le 5 février 1786, disparut avec les centaines d'enfants qui périrent à Nantes pendant la tourmente révolutionnaire et fut remplacé, **provisoirement, par Louis XVII**, tandis que Mme Thibault allait, à l'Etranger, accomplir la mission dont elle ne revint pas.

Louis XVII continuera donc, **par la force des choses**, sa nouvelle personnalité malgré certaines rancœurs qui ne s'éteignirent jamais.

L'entourage et les proches se refusèrent, en effet, à reconnaître dans l'enfant aux cheveux blonds et aux yeux bleus qu'on leur présentait, l'enfant aux cheveux et aux yeux noirs qu'ils avaient connu.

*

* *

Certains historiens locaux ont, au cours du dernier siècle, pressenti la Vérité et l'un deux¹, décédé depuis longtemps, a laissé dans ses papiers la description d'un vieux château qu'il étudia tout particulièrement à ce sujet.

Nous extrayons, textuellement, de son écrit le passage suivant :

"On lit cette inscription tracée avec un enduit rouge extrêmement tenace

"sur le manteau de la cheminée de la grande salle :

"des Français, Enfant Palladin

"Né de Mars et Mignon de Bellane

"Gloire a comblé de bloc terrien

"Vertu parait en ta propre personne.

"Cette inscription que je déchiffre, le premier,

"1830, avait aux yeux des gens du Pays quelque chose de

"cabalistique et portait un cachet de sorcellerie."

*

* *

Nous ajouterons, à notre tour, que cette inscription tracée, à l'époque de la Révolution, au moyen de l'enduit dont les tanneurs se servaient pour marquer les peaux, avait en réalité plusieurs sens cachés.

Mais le premier sens apparaît avec une clarté qui n'a pas besoin d'être développée : "L'enfant Palladin des français" n'était autre que Louis XVII.

Paris, le 16 octobre 1924.

LES ACTIVITES DE L'ANTENNE DE NICE-COTE D'AZUR

par le **Docteur Jean Ducoeur**, membre du Cercle

N.D.L.R. : Le Président de l'Antenne du Cercle, le **Docteur Jean Ducoeur**, avait en son temps demandé au Président du Cercle son avis sur la possibilité d'associer le Cercle à une manifestation de l'Association France Royale dont le thème était Louis XVII.

Le Président du Cercle avait engagé le Docteur Ducoeur à se joindre à cette manifestation dans le cadre des buts du Cercle, définis par nos Statuts.

Le Diaporama réalisé et présenté par le Docteur Ducoeur a fait l'objet d'une cassette.

L'histoire de Louis XVII est remarquablement contée par une iconographie particulièrement choisie.

Félicitations au Docteur Ducoeur pour une telle réalisation.

REUNION DE L'ANTENNE COTE D'AZUR DU CERCLE D'ETUDE HISTORIQUE SUR LA QUESTION LOUIS XVII

Le 30 septembre 1995 à l'Hôtel Wesminster à Nice se tenait la deuxième réunion de notre Cercle pour l'année 1995. Cette manifestation était commune à la France Royale et à notre Antenne.

Avait été convié, comme invité de la France Royale, Monsieur de Bourbon Naundorff qui était accompagné de la secrétaire de l'Institut Louis XVII Madame Madeleine Duviellbourg et Madame Anne-Marie Mercier chargée des relations extérieures.

A 15 heures, après l'accueil par le Vice-Président, Monsieur de Georges, une projection de mon Diaporama sur Louis XVII a connu un grand succès auprès d'un public évalué à 150 personnes. Le Prince de Bourbon s'est prêté à toutes les questions qu'on a bien voulu lui poser, même les plus indiscretes. Il a paru très satisfait de cette séance qui a duré 3 heures.

Au cours de cette après-midi, j'ai beaucoup parlé du Colloque de notre Cercle qui se déroulera à Paris, le samedi 14 octobre 1995 et j'ai distribué documentation pour information et inscription.

Une séance est prévue d'ici la fin de l'année pour apporter à tous les membres de notre région le compte-rendu de notre Colloque.

Jean DUCOEUR

Lecteur, si vous recherchez un livre d'histoire et bien évidemment sur Louis XVII, nous vous recommandons :

LIBRAIRIE HISTORIQUE
CLAVREUIL

*(MAISON FONDÉE en 1878)
(S.A.R.L. ou Capital de 300.000 F)*

37, rue Saint-André-des-Arts - 75006 PARIS

Téléphone : 43 26 71 17

Vous y trouverez l'amabilité, la compétence et un grand choix.
Puis, dites que vous venez de la part du **Cercle Louis XVII**.

N.D.L.R. : Seuls, les auteurs ont la responsabilité de leurs écrits et le Cercle d'Etudes historiques sur la question Louis XVII décline toute participation en tout ou partie dans la nature ou dans le fond des articles édités ici.

LA QUESTION LOUIS XVII



Directeur de la publication : J. HAMANN
Dépôt légal : ISSN 1241-3895
Edité par l'Association "Cercle d'études historiques
sur la Question Louis XVII"
39, rue Anatole-France - 93130 Noisy-le-Sec